

— Bulletin d'infos N°2 —

**La petite mission
dans la prairie
humide**
p. 6

**Coteau de Thézac :
100 ha de nature à
découvrir**
p. 7

**2024, année des
découvertes en
Lot-et-Garonne**
p. 10-11

Les actions du CEN Nouvelle-Aquitaine en Lot-et-Garonne

En Lot-et-Garonne, le CEN Nouvelle-Aquitaine gère actuellement une surface de **618 ha répartis sur 43 sites**. Sur l'ensemble de ces terrains, **218 ha sont en propriété du Conservatoire**, **330 ha sont mis à disposition par l'intermédiaire de conventions**, et **70 ha font l'objet d'une ORE**. Ces espaces sont répartis sur **225 ha de boisement**, **160 ha de pelouses calcicoles**, **93 ha de prairies mésophiles**, **25 ha de cultures à messicoles**, **19 ha de prairies humides**, **3 ha de verger**, et **11 grottes et cavités à chauves-souris**.

Le Conservatoire anime également, en Lot-et-Garonne pour le compte de la Région, **4 sites Natura 2000**, essentiellement à l'Est du département : coteaux de la vallée de la Lémance, coteaux de Thézac et de Montayral, coteaux du Boudouyssou et plateau de Lascrozes, et coteaux du ruisseau des Gascons.

DÉDALE DE SOULIÈS – CASTELJALOUX - LA RÉUNION

Aux portes de Casteljaloux, à l'interface des landes de Gascogne et des coteaux de la vallée de la Garonne, le site de Souliès offre un remarquable panorama sur ces paysages au travers des milieux qui le composent. Ses 26 ha de mosaïque d'habitats composée de prairies, bosquets, vergers et boisements, abritent en leur cœur une ancienne étable réhabilitée en Galerie d'Art : l'Eglogue. Son parc préservé grâce à une convention avec le Conservatoire, permettra aux amateurs de Nature et d'Art de trouver un havre culturel original à découvrir au fil des plus de 4 km de sentiers qui serpentent sur le site.

Le site a été labellisé Espace de Nature Ordinaire et Cultivée par le Conseil départemental en septembre 2024.

Arpentez ce site pour découvrir plus de 400 espèces faunistiques et floristiques recensées qui évoluent sur cet espace. Vous apercevrez peut-être un Aigle botté ou entendrez la Cisticole tsiquer en vol ras au-dessus des prairies. En vous penchant en avant vous rencontrerez sûrement l'Azuré du Serpolet ou le Damier de la Succise.



COTEAU DE PEYROUTET – MONCRABEAU

Ces 16 hectares de coteau sec abritent une richesse naturelle exceptionnelle de par sa beauté, sa rareté et sa fragilité. Depuis le début des années 2000, le Coteau de Peyroutet fait l'objet de prospections naturalistes qui a permis d'inventorier près de 500 espèces faunistiques et floristiques.

Le site est connu des naturalistes et botanistes les plus expérimentés depuis plusieurs décennies pour la présence d'une grande diversité d'orchidées (une trentaine d'espèces) et notamment l'Orchis parfumé, l'Ophrys du Gers, et la Nigelle de France.

Vous pourrez également profiter de la vente en direct des produits de la ferme des propriétaires-exploitants.

Avant de venir sur site, signalez-vous à la ferme au 06 08 33 64 44

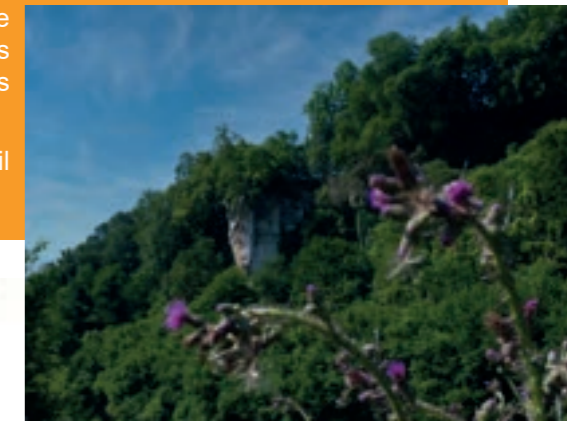


VALLÉE DE LA LÈDE - GAVAUDUN

Située sur la marge sud du Périgord pourpre, dans le département du Lot-et-Garonne, la vallée de Gavaudun est classée au titre des « Sites d'intérêt artistique, pittoresque et scientifique » depuis 1999. Ponctué de prairies humides, de tuffières et de cavités à chiroptères, façonnée par un important patrimoine historique, cette étroite vallée d'environ 7 km concentre de multiples enjeux écologiques et paysagers.

Entre 2019 et 2022, le Conservatoire a acquis 9,2 ha de prairies humides et boisements, aujourd'hui entretenus par des éleveurs de la commune. En effet, ces parcelles du Conservatoire ont facilité l'installation de La Ferme des 5 Vaches, qui a développé une activité d'élevage bovin d'une dizaine de têtes nourries 100% à l'herbe dans la vallée de Gavaudun grâce au fort soutien de la commune. Les vaches pâturent ainsi près de 20 ha de coteaux et prés calcaires, enrichis par les prairies humides, propriété du Conservatoire.

Le site a été labellisé Espace Naturel Sensible par le Conseil départemental en juin 2024.



Les sites du Conservatoire d'Espaces Naturels de Nouvelle-Aquitaine en Lot-et-Garonne (47)



Parole d'Agri !

« Participer à l'entretien de ces milieux en faisant pâturer des prairies naturelles de haute qualité pour le fourrage est un véritable plaisir. On recrée, sur ce foncier sécurisé, ce qui se faisait avant, avec des mini transhumances Coteaux-Vallées. Grâce à mes vaches et leurs bouses, les oiseaux et les chauves-souris ont de supers garde-mangers ! »
Galatée – La Ferme des 5 vaches

COTEAUX DE THÉZAC – THÉZAC - BOURLENS

Situés sur les Coteaux de Thézac et de Montayral, site classé Natura 2000, les coteaux de Thézac font partie d'un réseau de pelouses calcicoles identifiées pour leur intérêt écologique, qui se rattache à l'ensemble des coteaux calcaires des vallées du Lot et du Boudouyssou. Il s'étend sur près de 100 ha au sein desquels se trouvent une diversité de milieux abritant de nombreuses espèces patrimoniales et ordinaires.



A partir de 1960, la majorité des parcelles du site était une propriété familiale, initialement consacrée à l'élevage ovin. En 1968, avec les aides de contrats d'Etat, le boisement du coteau débute, essentiellement en résineux, dont la coupe rase devait intervenir entre 2008 et 2010. Mais cette coupe n'a jamais été réalisée, les arbres ayant eu du mal à arriver à maturité pour une exploitation productive. Fin 2020, le Conservatoire devient propriétaire des parcelles.

En arpenteant ces coteaux, vous pourrez observer de nombreuses espèces patrimoniales telles que le Thécla des nerpruns, l'Ibérie amère, la Luzerne orbiculaire, ou encore le Barbitiste des Pyrénées.



LES ANIMATIONS

Une semaine pour fêter la Nature en Lot-et-Garonne



Fin mai 2024, le Lot-et-Garonne a célébré la 18e Fête de la Nature au cours de laquelle le CEN Nouvelle-Aquitaine a proposé cette année 8 animations à la découverte du patrimoine naturel du Lot-et-Garonne qui ont regroupé 176 personnes à travers le département.

La Biodiversité au cœur de la fête

Chaque année, en écho à la journée internationale de la biodiversité du 22 mai, elle permet à tous les publics de découvrir ou redécouvrir les richesses naturelles de notre territoire lors d'animations gratuites, conviviales et festives.

Pendant ces quelques jours, les associations naturalistes et les professionnels de l'environnement proposent diverses animations : des balades et randonnées nature, des sessions d'observation des oiseaux, des inventaires naturalistes pour apprendre à observer et reconnaître les espèces et des ciné-débats... Un tas d'activités où les participants ont l'occasion de s'immerger en milieux naturels, pour contempler les paysages, les comprendre, apprendre auprès de passionnés qui partagent leur amour de la nature.

Lancement de CONECT'CEN

Le Collectif d'Observateurs de la Nature et d'Éducateurs du Territoire

Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine gère en Lot-et-Garonne de nombreux sites et plus de 600 ha d'espaces naturels en propriété foncière ou maîtrise d'usage. Autant d'espace à valoriser auprès du grand public.

Ainsi, dans le cadre de ses plans de gestion, le Conservatoire a souhaité mobiliser les acteurs de l'environnement en Lot-et-Garonne lors de temps d'échanges sur ses sites pour présenter, partager et former aux enjeux de gestion et de préservation. La finalité étant de permettre aux différents partenaires de se saisir et d'utiliser ces espaces comme outils de sensibilisation et d'éducation à l'environnement.

Dans cette optique, il est proposé des temps d'échanges et de découverte des sites du Conservatoire avec les partenaires travaillant à la préservation des milieux naturels et à l'éducation à l'environnement : animateurs nature, gestionnaires d'espaces naturels, techniciens, conservateurs bénévoles... et former ainsi le réseau CONECT'CEN : le Collectif d'Observateurs de la Nature et d'Éducateurs du Territoire en lien avec le CEN Nouvelle-Aquitaine.

La mobilisation du collectif en 2024

Ces temps d'échanges privilégiés sont l'occasion de comprendre les actions du Conservatoire, intégrés dans une logique de préservation des paysages, tout en découvrant la richesse du territoire. La pluralité d'acteurs de l'environnement souhaitée à ces rencontres permettra d'échanger sur diverses thématiques complémentaires. Ainsi, chacun pourra assimiler la logique de gestion conservatoire, perfectionner son discours grand public, et ainsi retransmettre ces principes dans ses propres actions.

En 2025, le Collectif s'ouvre aux adhérents et bénévoles du Conservatoire.



Chantier Participatif pour sauver le Sonneur à Ventre Jaune

Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine et la SEPANLOG ont organisé un chantier participatif, avec l'aide d'une quinzaine de bénévoles, début novembre sur la commune de Paulhiac, afin de restaurer et préserver les dernières stations de Sonneur à ventre jaune (petit crapaud en danger d'extinction), à l'échelle du département du Lot-et-Garonne.

Il hiverne entre octobre et mars, en milieu terrestre, en terre humide, sous des pierres, dans des souches ou des fissures et les galeries du sol. La fréquentation du milieu aquatique débute en avril, pour une reproduction tardive en fin de printemps et début d'été. Les milieux privilégiés sont les omières et fossés dont la fine lame d'eau ensoleillée permet une croissance rapide des têtards et les premières métamorphoses en juillet. Peu compétitif, il apprécie surtout les points d'eau exempts de concurrents.

Ce chantier a permis de restaurer et recréer des milieux favorables à l'espèce, sur le chemin communal, avec le soutien de la Mairie et l'accord des propriétaires riverains.

Un programme de suivi des populations est lancé pour 2025-2027, en partenariat avec la SEPANLOG.

Retour en image sur l'action



Parole de bénévole !

« Adhérer, soutenir moralement et financièrement le Conservatoire d'espaces naturels m'apparaît comme une évidence. Mais je me dois aussi de participer, quand je le peux, aux actions de terrain. Au cours de ce chantier pour le crapaud sonneur dans la forêt de Paulhiac, j'ai retrouvé avec plaisir une partie de « l'équipe locale » de Damazan : toujours dynamique, engagée, efficace. C'est ma meilleure thérapie pour apaiser, un tant soit peu, une incurable éco-anxiété : je me soigne au CEN. »

Témoignage de Pierre

Les sites à Tulipes sauvages : un outil de sensibilisation tout public à la protection de l'environnement



Ambassadrices de charme, les tulipes sauvages offrent l'occasion de sensibiliser un large public à la préservation de la biodiversité. Retour sur diverses actions de valorisation qui se sont déroulées sur 3 sites de tulipes sauvages en mars-avril :

Le Verger à tulipes de Villebramar accueille chaque année à la fin mars la Rando-tulipes. Une matinée de découverte de la flore au travers d'une escapade nature à Villebramar, permettant de découvrir la richesse du secteur. L'après-midi, le verger propriété du Conservatoire ouvre ses portes à la découverte de la Tulipe d'Agen et de l'histoire de ce verger emblématique. Ce même verger a également accueilli le Relais Petite Enfance de la Communauté de Communes Lot-et-Tolzac pour une approche sensorielle des tout-petits qui ont semble-t-il apprécié cette parenthèse champêtre dans le cadre bucolique du verger de Villebramar.

Le Verger de Mondésir accueille une importante population de Tulipe précoce, qui fait l'objet d'une convention avec la ville de Marmande, propriétaire du site. Le nombre de fleurs y est impressionnant. Il est évalué cette année 2024 à 50000 pieds ! La floraison est si spectaculaire qu'elle attire de nombreux promeneurs et curieux chaque année. La ville de Marmande a permis l'accès à ce site sensible et clôturé aux lycéens en Terminale Bac Pro Aménagement Paysager de la MFR de Sainte-Bazeille pour une sortie pédagogique. En accord avec les enseignants, un programme adapté à leur formation a été proposé par le Conservatoire.

Le Verger de Bazens est reconnu pour la présence de plusieurs milliers de pieds de Tulipe d'Agen. En partenariat avec Au Fil des Séounes, une classe de l'IME Fongrave de Layrac est venue découvrir le verger à cerisiers de Bazens qui est mitoyen avec un terrain récemment acquis par le CEN Nouvelle-Aquitaine. L'IME Fongrave est engagé depuis 14 ans dans le suivi de stations de Tulipe d'Agen autour de Layrac et c'est naturellement que le Conservatoire leur a proposé de visiter la plus belle station connue de Tulipe d'Agen. Les adolescents ont également eu le privilège de rencontrer M. Berjou, propriétaire et conservateur depuis plus de 50 ans de la Tulipe d'Agen.



LES GRANDES ACTUALITÉS

La petite mission dans la prairie humide

Depuis 2021, le CEN Nouvelle-Aquitaine accompagne le Syndicat Mixte d'Aménagement du Trec, de la Gupie et du Médier (SMATGM) dans la gestion de leurs zones humides.

Le Conservatoire a déjà réalisé le diagnostic écologique et le plan de gestion d'une zone humide de 16 ha sur la commune de Caubon-Saint-Sauveur, dont 12 ha venaient d'être acquis par le SMATGM. Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine assiste maintenant ce syndicat dans la mise œuvre du plan de gestion, pour la réalisation des suivis écologiques et en mission de conseil technique pour l'exécution des actions de gestion et de restauration.

Fin 2023, le SMATGM poursuit son investissement dans la préservation des zones humides avec l'acquisition d'un peu plus de 17 ha supplémentaires à 5 km de là. Dans le cadre du partenariat entre le Conservatoire et le Syndicat, ce dernier a de nouveau fait appel au CEN Nouvelle-Aquitaine pour mener les inventaires faune, flore et habitats qui permettront d'établir le diagnostic écologique de la zone humide, afin d'identifier les enjeux prioritaires et de définir

les objectifs et actions de gestion pour assurer son bon état de conservation.

Cet ensemble de prairies humides, à l'intersection de trois communes (Mauvezin-sur-Gupie, Escassefort, Saint-Avit), est déjà connu pour abriter plusieurs espèces protégées comme la Fritillaire pintade, plante emblématique des prairies humides, mais également la Tulipe sauvage (tulipe jaune) et le Muscari de Motelay (muscari endémique du sud-ouest). Les prospections de terrain ont permis de confirmer la présence de ces espèces, mais également d'identifier la présence de plusieurs autres espèces d'intérêt, autant pour la faune que pour la flore. Notamment, des traces de présence de la Loutre d'Europe sur le Rieutord, un des trois cours d'eau traversant la zone humide ont été observées en début de saison. Un piège photographique a été posé mais n'a pas permis de capturer d'images de cette dernière. Il sera repositionné à différentes périodes de la saison et en différents endroits, en espérant pouvoir confirmer l'utilisation du site par l'espèce, au moins pour ses déplacements.

D'autres espèces à enjeux sont attendues sur la zone humide. Ainsi les prochaines prospections viseront à rechercher, entre autres, l'Orchis à fleurs lâches pour la flore, et le Cuivré des marais pour la faune.

Muscari de Motelay © Julie Goblot



L'ABC de Nérac finalisé

Depuis 2022, la ville s'est lancée dans une démarche d'ABC pour recenser et cartographier la faune sur l'ensemble de son territoire. Cette démarche volontaire pour mieux connaître la biodiversité communale, associant plusieurs professionnels dont le CEN Nouvelle-Aquitaine, a pris fin avec la publication de son livrable fin juillet.

Pour protéger il faut d'abord connaître. Pour agir efficacement, il faut d'abord penser et analyser. La richesse écologique de nos territoires est à la fois un bien commun, un héritage et une responsabilité. L'objectif est d'avancer collectivement pour un cadre de vie sain et serein, un environnement de qualité qui laisse toute sa place aux bonnes pratiques et aux acteurs du territoire, en pleine conscience des enjeux et choix qui pèsent sur nos générations, pour léguer aux générations futures de belles prairies peuplées d'orchidées, des forêts

bruyantes de vie et des rivières qui n'emportent pas au loin la richesse de sols de notre terroir, des sols vivants et productifs...

Plusieurs groupes d'espèces à enjeux ont été identifiés sur le territoire. Ainsi, pour 2022 et 2023, la ville de Nérac a missionné plusieurs experts naturalistes et associations de protection de la biodiversité pour mener des inventaires scientifiques sur la faune :

- Conservatoires d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine (CEN Nouvelle-Aquitaine) pour les coléoptères et hétérocères
- Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) pour les oiseaux
- SEPANLOG (Société pour l'Étude, la Protection et l'Aménagement de la Nature en Lot-et-Garonne) pour les amphibiens
- Association Au Fil des Séounes pour coordonner le tout.



Fin du premier contrat Natura 2000 des Coteaux de Thézac



Site intégré au réseau des espaces naturels préservés par le Conservatoire en 2021, suite à l'acquisition de plus de 96 ha, les coteaux de Thézac ont bénéficié de travaux de restauration des milieux ouverts dès 2022. Certaines parcelles, incluses au sein du site Natura 2000 des « Coteaux de Thézac et de Montayral », ont pu bénéficier d'un contrat Natura 2000. Ce dernier, établi pour la période 2022-2024, a visé la restauration de pelouses calcicoles, habitats d'intérêt communautaire à fort intérêt écologique.

La première tranche de travaux en 2022 s'est concentrée spécifiquement sur des travaux lourds de restauration, avec l'abattage de nombreux pins issus des plantations voisines et ayant colonisé les pelouses. En parallèle, les milieux ont été rouverts par débroussaillage des ligneux envahissant les pelouses à la suite de l'abandon plus ou moins récent de l'usage des parcelles.

En 2023, puis à l'automne 2024, la restauration s'est poursuivie par la reprise du débroussaillage des rejets ligneux, ainsi que la coupe de la strate herbacée, avec export des rémanents. Cette exportation est indispensable afin d'éviter l'enrichissement du sol en matière organique, et la modification du cortège floristique qui en découlerait.

Un nouveau contrat Natura 2000 sera déposé dès le prochain appel à projet, afin de poursuivre la restauration de ces milieux. En parallèle, le troupeau de brebis mené par l'association d'éleveurs du Lot, Transhumance en Quercy, pourra continuer de passer sur les parcelles à l'automne-hiver pour l'entretien de la strate herbacée. Ces travaux ont été financés dans le cadre d'un contrat Natura 2000.

2022



2024





S'il gèle, désolé, j'ai « Barbastelle » !

Si l'hiver est synonyme d'hibernation pour les chauves-souris, il est une espèce robuste bravant le froid quand toutes les autres se sont déjà mises à l'abri : la Barbastelle d'Europe. Principalement arboricole, cette chauve-souris très sombre ne rejoint les gîtes souterrains pour hiberner qu'au cours de vagues de froid suffisamment intenses et prolongées.

Et justement, la seconde semaine de l'année 2024 nous a offert les conditions idéales pour aller recenser cette espèce dans l'obscurité d'un ancien tunnel ferroviaire de l'Albret. Isolées ou par grappes de plusieurs dizaines d'individus, ce sont près de 1060 Barbastelles d'Europe qui ont été dénombrées dans ce site d'hibernation d'importance régionale (a minima) pour l'espèce.

Bien plus frileux, le Grand rhinolophe occupe également ponctuellement ce tunnel en hiver. Star incontournable d'un programme transrégional de capture et marquage, chaque individu a fait l'objet d'un contrôle d'identité à l'aide d'un lecteur de puce. Un jeune mâle de 6 mois, pucé sur la commune de Réaup-Lisse a ainsi pu être identifié sur la vingtaine d'individus contrôlés.



Barbastelle d'Europe © Alexis Bataille

La Landes - La Symphonie des Amphibiens

En octobre 2024 chaud et pluvieux, un groupe de naturalistes passionnés a arpenté les routes des Landes Lot-et-Garonnaise à la recherche du Pélobate cultripède. Lors de 4 nuits de prospections, ce sont 36 Pélobates cultripèdes qui ont été trouvés au cœur des landes du 47. Cette petite population encore mal connue devra faire l'objet d'inventaires complémentaires afin de connaître plus finement sa répartition.



Pelobates cultripedes © Alexis Bataille

L'espèce a vu son aire de répartition réduite de 52% sur le territoire national. Les menaces identifiées et hiérarchisées sont l'urbanisation des sites, la fragmentation des habitats, les pressions agricoles, la fermeture des milieux, la dynamique forestière, induisant des disparitions des populations. La montée des eaux liée au dérèglement climatique est une future menace à considérer, du fait de submersions marines de plus en plus régulières sur les populations côtières.

Les experts du cortège s'entendent à dire que les grandes populations connues et suivies sur la côte atlantique en arrière-dunes sont menacées par la montée des eaux et l'urbanisation côtière, et sont donc vouées à disparaître. Ils admettent également que le secteur landais est à forts enjeux pour la préservation de l'espèce dans les prochaines décennies, car jouant le rôle de site refuge des populations futures.

Ce territoire est aujourd'hui menacé par de nombreux projets d'aménagement du territoire (parc photovoltaïque, infrastructure ferroviaire, sylviculture intensive) qui ne prennent pas ou peu en compte cet enjeu spécifique, alors qu'il s'agit d'un territoire d'avenir pour l'espèce.



Bilan naturaliste de la saison 2024 : rétrospective des observations et avancées remarquables en Lot-et-Garonne !

Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine utilise l'outil Kollect Nouvelle-Aquitaine (nouvelle-aquitaine.kollect.fr), une base de données pour valoriser le travail des salariés, des partenaires et des bénévoles. Cet outil permet d'accéder à une interface Internet pour consulter les observations. Toutes les données sont reversées aux plateformes SINP régionales : Observatoire de la faune sauvage de Nouvelle-Aquitaine (FAUNA) et Observatoire de la biodiversité végétale de Nouvelle-Aquitaine (OBV NA).

Quelques chiffres marquants

+4 050 espèces recensées sur le territoire départemental depuis 2019. Un travail conséquent et instructif : inventaires, suivis, prospections, cartographie, le travail réalisé par les agents du Conservatoire est riche et concerne de nombreuses espèces.

10 nouvelles espèces en 2024, dont certaines premières mentions régionales

3 jeunes Faucon pèlerin à l'envol, issus du couple présent sur le site de Casserouge, portant à 5 le nombre d'individus observés cette année sur ce site.

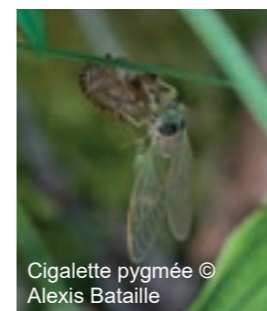
47 espèces d'orchidées sauvages en Lot-et-Garonne !

1 087 pieds d'Orchis parfumé compté, plus gros effectif depuis le début des suivis il y a 10 ans sur le site du coteau de Peyroulet, et la première fois qu'elle dépasse les 1 000 pieds.

81 300 observations ! dont plus de **15 000** en 2024. Dans le Lot-et-Garonne, il existe une très grande biodiversité mais malheureusement méconnue !



Cuivré mauvin © Alexis Bataille



Cigarette pygmée © Alexis Bataille

300 jours consacrés à l'amélioration de la connaissance et aux suivis de la biodiversité du Lot-et-Garonne par les agents de terrain

700 heures de bénévolat pour la préservation de l'environnement (chantiers, suivis, animations, stands), soit l'équivalent de 100 jours (un mi-temps)

3 Conservateurs bénévoles, 55 adhérents et de nombreux bénévoles qui donnent de leur temps pour soutenir les actions de CEN.

4 intercommunalités (accompagnement technique et partenariat)

35 communes sur lesquelles le conservatoire est intervenu en 2024 (gestion de site, inventaires, suivis, accompagnement technique, animations, prestation)

16 agriculteurs partenaires, dont 12 en agriculture biologique, qui exploitent ou valorisent plus d'un tiers des sites du Conservatoire en Lot-et-Garonne

+650 personnes sensibilisées lors des 22 animations et 10 chantiers proposés par le Conservatoire et les stands tenus sur les événements des partenaires



Les grandes découvertes 2024 en Lot-et-Garonne

Loxostege fascialis, Enny-qui ?

Première mention Nouvelle-Aquitaine

L'Ennychie fasciée (*Loxostege fascialis*) est un papillon de nuit de la famille des Pyraustes, espèce considérée comme très rare chez les spécialistes. Observée pour la première fois en Nouvelle-Aquitaine, cette mention étend l'aire de distribution connue de l'espèce, historiquement centrée sur le pourtour méditerranéen français et le Piémont italien. Cette découverte opportuniste, vient compléter la connaissance sur cette espèce peu connue et peu observée.

C'est lors d'une prospection dédiée au comptage d'une station de Gymnadenie des Pyrénées (*Gymnadenia pyrenaica*) avec la SFO Aquitaine, que l'Ennychie fasciée (*Loxostege fascialis*), un papillon de nuit extrêmement rare, a été observé pour la première fois en Nouvelle-Aquitaine. C'est en mai 2024, sur les coteaux du Brayssou à Tourliac, qu'a été détecté cet insecte rarement documenté en dehors des zones méditerranéennes. Cette découverte inattendue élargit l'aire connue de l'espèce et souligne l'importance des prospections naturalistes pour enrichir les connaissances sur la biodiversité régionale.



Loxostege fascialis © Alexis Bataille

Zygaena erythrus, le rubis des garrigues : une autre première mention régionale

En juillet 2024, une Zygène qui semble bien différente de celles croisées habituellement sur le secteur est aperçue. Et pour cause, ses couleurs rouge vif sur la marge interne de l'aile antérieure depuis la base jusqu'au tiers, voire la moitié du bord interne permet de la distinguer des autres Zygènes. Il n'y a pas de doute, c'est bien la Zygène des Garrigues (*Zygaena erythrus*). Ce papillon méditerranéen a été observé pour la première fois en Nouvelle-Aquitaine, sur les coteaux de Thézac. Cette découverte, validée par des experts, marque une extension occidentale de son aire connue de répartition. L'observation souligne l'importance des prospections naturalistes et de la préservation des habitats pour suivre ces évolutions.



Zygaena erythrus © Alexis Bataille

Une nouvelle espèce de papillon en France : *Pyrausta inornatalis*

Pyrausta inornatalis, que l'on pourrait traduire en nom vernaculaire comme la Pyrale « sans ornement » contrairement à ses cousines marquées de tâches ocre/dorée, est nouvelle pour la Faune de France. Ce *Crambidae* considéré comme nuisible dans certains États américains, a été également découvert au Japon en 2019.

En France, la première observation de l'imago (en journée et attiré par les lumières) est notée le 10 août 2024 à Agen et Sembas, à Vianne le 3 septembre de la même année. La première chenille est découverte 3 jours plus tard à Vianne. En France, la chenille consomme préférentiellement les inflorescences de sauges allochtones de type *Salvia microphylla*. Pour l'instant aucune observation constatée sur des sauges autochtones (mais à surveiller).



Pyrausta inornatalis © Olivier Vannucci



L'identité du marchand de sable découverte ! Première mention départementale

La diversité des papillons de nuit est incroyable avec près d'un millier d'espèces déjà recensées en Lot-et-Garonne. Si certaines sont ubiquistes et peu exigeantes, d'autres sont plus spécialisées et vivent en lien étroit avec une plante ou un biotope particulier. Les coteaux de Guyenne arborent un paysage vallonné, alternance de prairies, cultures et petits boisements.

Mais cette année, c'est un papillon des dunes et des landes sableuses qui y a été découvert et recontacté à 4 reprises sur la commune de Puymiclan. L'Acidalie des sables (*Scopula emutaria*) est connue du littoral atlantique et de la Méditerranée mais sa présence en Lot-et-Garonne, si loin des sables landais pose question... L'espèce serait-elle moins exigeante que nous le pensions ? Une petite population aurait-elle réussi à s'implanter sur un milieu a priori peu favorable à l'espèce ? Ou est-elle simplement venue boire une chope de bière aux fêtes gauloises puymiclanaises... ?

La réponse au printemps prochain !



Scopula emutaria © Quentin Escobar

Haut les coeurs pour *Serapias cordigera* !

Sérapias en cœur (*Serapias cordigera*) est une orchidée rare et menacée qui a fortement régressé dans l'Ouest de la France depuis la fin du XIX^e siècle et semblait avoir disparue de Lot-et-Garonne. Sa toute récente redécouverte en mai et juin 2024 dans le département est un événement orchidophile important !

Considérée comme disparue en Lot-et-Garonne depuis la fin du XIX^e siècle, cette espèce protégée a été retrouvée sur deux stations à Astaffort et Bazens. Plus de cent pieds ont été recensés sur un site communal faisant fraîchement l'objet d'un projet de préservation. Ces découvertes relancent l'intérêt pour la conservation de cette orchidée dans la région et stimulent la recherche dans d'autres zones historiquement répertoriées pour cette espèce. Des mesures de suivi et de gestion durable sont d'ores et déjà envisagées pour garantir sa protection à long terme.



Serapias cordigera © Alexis Bataille

Brillante découverte de l'*Ophrys speculum* dans le Tournonnais

Lors des explorations menées dans le cadre du projet de classement en Réserve Naturelle Régionale du site du Coteau de Casserouge et des Tombeaux des Géants, l'équipe du Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine a fait une découverte inattendue.

Mi-avril, c'est au cours d'une visite avec une propriétaire intéressée par le projet qu'un pied d'Ophrys miroir (*Ophrys speculum*) a été repéré. Cette observation est remarquable, s'agissant seulement de la deuxième mention de cette orchidée rare et menacée dans le Lot-et-Garonne. La première mention datant de quelques jours auparavant, dans le secteur de Tournon d'Agenais.

Classée en danger sur la liste rouge de l'UICN, la présence de cette espèce n'avait pas été confirmée dans la région depuis plusieurs décennies (1 pied connu dans un jardin particulier de l'Agenais).

Les conditions climatiques de cette année semblent avoir permis l'épanouissement de ce spécimen unique. Cependant, sa survie locale reste fragile, notamment en raison de sa relation étroite avec une espèce de guêpe, *Dasyscolia ciliata*, absente de France métropolitaine.

Cette découverte exceptionnelle souligne l'urgence de protéger ce site par la création d'une Réserve Naturelle Régionale.



Ophrys speculum © Loic Montel



L'équipe du Lot-et-Garonne

CEN Nouvelle-Aquitaine

Antenne Lot-et-Garonne - 16 route de Saint-Léon - 47 160 Damazan



Olivier Vannucci
Responsable d'Antenne
o.vannucci@cen-na.org
07 66 15 96 27



Quentin Escolar
Chargé de missions - référent
chiroptères
q.escolar@cen-na.org
07 66 52 89 02



Julie Goblot
Chargée de missions
j.goblot@cen-na.org
07 66 19 63 28



Alexis Bataille
Chargé de missions
a.bataille@cen-na.org



Florent Hervouet
Chargé de missions
f.hervouet@cen-na.org
07 66 58 52 79



6 ruelle du Theil - 87510 Saint-Gence
Tél : 05 55 03 29 07
siege@cen-na.org
cen-nouvelle-aquitaine.org

Directeur de publication : Pierre Séliquer
Rédactions : A. Bataille, Q. Escolar, F. Hervouet, O. Vannucci, J. Goblot
Conception : CEN Nouvelle-Aquitaine
Photos : CEN Nouvelle-Aquitaine sauf mention contraire
Bulletin destiné aux adhérents et partenaires du Lot-et-Garonne
Bulletin financé par la Région Nouvelle-Aquitaine

Partenaires financiers

